

# Justin Bonaventure Morard de Galles (de Gale) (1741-1809)

## Note biographique

Par Anne Verjus

Justien Bonaventure Morard de Galles est né le 30 mars 1741 à Goncelin, près de Grenoble. Il meurt le 23 juillet 1809 à Guéret. Entré dès l'âge de 11 ans dans l'armée, il fait toute sa carrière dans la marine. Il se marie en 1783 avec Louise Marie Victoire Henriette Fayd'herbe de Maudave. Le couple aura une fille unique, Marie Emilie, née en 1792.

Pendant la Révolution, il choisit de ne pas émigrer et prend le commandement de l'armée navale du Ponant. Suite à la mutinerie d'une partie des équipages qu'il commande, il est emprisonné. Il est libéré pour conduire l'expédition d'Irlande en 1796, qui se solde à nouveau par un fiasco. Disgracié sous le Directoire, il est nommé sénateur de Limoges en l'an VIII. C'est à ce moment là qu'on le retrouve dans la correspondance de la famille Morand de Jouffrey.

Justin Bonaventure Morard de Galles est cité en 1801 dans la correspondance entre Antoinette Morand et son fils Antoine Morand de Jouffrey. Il est sollicité par sa sœur, amie de la famille Morand, pour rédiger une lettre de recommandation dans le cadre de la gestion des affaires du Pont.

D'après les explications que livre Antoinette, la sœur de Morard de Galles (qu'elle orthographe Galle), ancienne supérieure de Communauté, était une amie d'Eléonore Morand, sœur de Jean Antoine Morand et donc tante d'Antoine Morand de Jouffrey. Antoinette avait elle-même rendu service à la famille Morard de Galles en recevant chez elle, à Lyon, un neveu qu'elle avait connu alors qu'elle séjournait chez sa fille à Grenoble.

Voici l'extrait de la lettre dans lequel elle offre ces éléments de contexte nécessaires pour qu'Antoine puisse, à son tour, remercier la famille de sa lettre de recommandation :

« Votre tante occupée comme moi de vos affaires s'est aussi ingérée de vous avoir une lettre de recommandation, amie de Mme de Galle ancienne supérieure de communauté, et fille de mérite, elle lui en a demandé une pour son frère, homme de considération, il était jadis vice-amiral à Brest, il est d'une ancienne et illustre famille. Son adresse est au Citoyen Morard de Galle membre du Sénat conservateur rue de Verneuil faubourg Saint-Germain n° 839. Sa sœur m'a fait aussi beaucoup d'amitié et témoigné de la reconnaissance pour la bonne réception que j'avais faite à son neveu, M. Delabayste que je logeai chez moi lors de son passage à Lyon, lorsque ses parents l'envoyèrent à la demande de M. son oncle à Brest pour entrer dans la marine. Il est maintenant employé dans l'artillerie en Italie ; neveu de M. de La Morte du côté maternel, je l'avais beaucoup vu chez votre beau-frère [Bertrand de Besson], et m'étais attachée à lui par son aimable caractère, sa bonne conduite et sa candeur. Demandez-en des nouvelles, je prends le plus grand intérêt à son avancement. Cette lettre est si tardive qu'elle peut vous être inutile pour les affaires de la Compagnie qui doivent être terminées malgré les difficultés que vous craignez de trouver chez le ministre des finances, l'avis favorable de celui de l'intérieur joint à tous ceux insérés dans votre pétition doivent vous donner des droits incontestables à sa justice. Mais cette même lettre peut vous être utile pour vos affaires personnelles, présentes ou à venir, elle est partie par la poste il y a deux jours (...). Ne négligez mon fils aucune bonne connaissance. Dans plusieurs une seule peut vous obtenir ce que vous désirez et revenu en province vous pouvez y avoir recours ; M. Degalle passe dans cette province pour être très obligeant (...). »

*[Lettre d'Antoinette à son fils Antoine, le 13 avril 1801.](#)*

Peu après, il est élevé à la dignité de Grand Officier de la légion d'honneur (14 juin 1804), puis il reçoit le titre de comte de l'Empire (1808). Il meurt en 1809. Le conseil municipal de sa ville, Guéret, fait élever un monument à sa mémoire. On trouve également son nom sur l'arc de Triomphe de l'Etoile. Ses cendres ont été portées au Panthéon.

Des éléments de biographie se trouvent [sur wikipédia](#), qui indique quelques sources complémentaires.

Marie-Emilie, son unique fille, se mariera avec Jean-Baptiste-Jules Anglès de Sainte-Guitte, fils d'un conseiller au Parlement de Grenoble, député de l'Isère en 1819, qui deviendra baron de l'Empire en 1809 et exercera diverses fonctions de police au gouvernement sous Louis XVIII.